Citations de Jacques STERNBERG

- Contre toute la logique des lois de la physique, une femme toujours mouillée empêche l'homme de rouiller.

- Seuls les charmes de l'inutile peuvent vous aider à supporter les horreurs de l'indispensable quotidien.

- Un simple moment de prédilection peut faire d'un cauchemar un rêve sans grande importance.

- La femme libérée se veut libre de l'amour de l'homme, elle a pour seule ambition de devenir l'esclave d'un patron indifférent.

- Rien de ce que j'ai vécu ne pourra me consoler de cette certitude d'y passer un jour.

- Pourquoi chercher désespérément la clef du bonheur alors que, de toute façon, la serrure n'a jamais existé ?

- Un laborieux castor destructif, voilà ce que l'homme est à mes yeux.

- A force de mettre de l'argent de côté, on risque de ne plus avoir le bras assez long pour l'attraper et le dépenser.

- Même quand on a le temps de perdre du temps, il faut encore trouver les jeunes femmes avec lesquelles le perdre.

- Assurer un emploi exige non seulement une mentalité de prisonnier sur parole, mais une faculté de toujours recommencer les mêmes gestes.

- Ca ne sert à rien de savoir des choses. l'intelligence, c'est avoir l'intelligence de ne rien apprendre.

- Est-ce que la mort me consolera de ma vie ?

- Dans l'absolu, y avait-il vraiment une différence entre le destin d'un seul homme et celui de toute l'humanité ?

- Les interminables amours épistolaires des romantiques n'auraient pas eu cours s'il y avait eu le téléphone à cette époque.

- La vieillesse, la dernière politesse de la moisissure.

- Si nous avions de temps en temps quelques instants pour nous arrêter, regarder les choses, les juger, nous ne pourrions que demander grâce, reculer, effarés, prendre la fuite.

- Aussi laid que ce soit, un paysage, les hommes arrivent toujours à l'enlaidir encore.

- Arriver tous les jours à son travail avec une heure de retard est un signe de ponctualité.

- Bien plus que la paresse, c'est la caresse qui est la mère de certains vices et de beaucoup de fils.

- Si l'homme pensait davantage à la fin du moi, ses fins de mois lui paraîtrait bien dérisoires.

- Que d'efforts pour arriver de la thune à la fortune.

- Gagner son pain n'intéresse plus grand monde, c'est garder son gain qui compte.

- Quand on a passé la cinquantaine, on régresse à peu près sur tous les plans, sauf celui des regrets.

- Quand on est arrivé, on est important ; quand on tente d'arriver, on est importun.

- Je pense, donc je sue. de trouille, évidemment.

- Un bienfait n'est jamais perdu, mais un vrai méfait est rarement retrouvé.

- L'occulte a toujours fasciné l'inculte.

- Qu'il est décevant de suivre une femme dans la rue, fasciné par sa démarche, de l'aborder et de constater que son visage est tellement moins expressif que son cul.

- Beaucoup d'hommes ont une idée derrière la tête. très loin derrière, presque toujours.

- On imagine assez bien un dieu, ayant créé un univers absurde, y jetant un être pensant pour voir si celui-ci trouverait un sens à tout cela.

- On parle volontiers de l'amour fou, mais on ne trouve que l'amour flou.

- Presque tous les écrivains seraient millionnaires s'ils touchaient uniquement leur pourcentage d'auteur sur les livres invendus.

- Se mettre en ménage, c'est aller fatalement au surmenage.

- Nous sommes tous égaux devant l'inégalité qui régit notre planète.

- Vivre, ce n'est jamais que reculer pour mieux sauter.

- Peut-être qu'un jour, on découvrira que la bêtise n'est rien d'autre qu'un virus.

- L'eglise a toujours tout fait pour soigner son image de marque tapageuse parce qu'elle sait que seuls le ridicule, le tape-à-l'oeil, le clinquant et le mauvais goût séduisent les foules.

- Comment rira celui qui mourra le dernier ?

- Rien ne tue plus sûrement la pensée, la créativité, le rêve, la lucidité ou le délire que le travail intensif, l'efficience, l'amour frénétique du gain, la course au profit et aux boulots profitables.

- On peut avoir été un mauvais fils, un frère ingrat, un père injuste, un mari infidèle, un amant cynique, un employé incapable, un détestable citoyen, et devenir malgré tout un mort exemplaire.

- On parle toujours de rencontrer la femme de sa vie. mais le jour de son enterrement, en allant au cimetière, on peut parfaitement croiser la femme de sa mort.

- Si on te pelote le sein droit, tends le gauche.

- Comment croire à dieu qui, depuis le temps, n'a même pas le téléphone ?

- Le cheval apprend à se domestiquer dans un manège ; l'homme, c'est dans son ménage qu'il apprend.

- Etrange : je me suis intéressé à une foule de choses alors qu'en réalité, à part les filles, rien ne m'intéressait vraiment.

- On ne présente ses respects à une femme désirable que dans le seul espoir de lui manquer de respect dans les délais les plus brefs.

- Dis-moi ce que tu tais, je te dirai qui tu es.

- On devrait être assez cynique pour faire graver à l'intérieur de son alliance la date future de son divorce.

- Quel auteur peut se vanter d'avoir assez d'imagination pour décrire des créatures galactiques plus effrayantes, plus dangereuses et plus imprévisibles que l'homme de tous les jours ?

- Nous avons tellement de façons complexes d'aimer et un seul mot simple pour l'exprimer.

- L'homme évolue en sens inverse du lingot d'or. il se dévalue avec les années.

- A l'impossible nul n'est tenu et on est bien ténu devant le possible.

- Tout jeune, on pousse. adulte, on se pousse. vieux, les autres vous poussent.

- Actionnaire : gestionnaire souvent passif de l'activité des autres.

- A combien peut-on estimer un être qu'on juge estimable ?

- Personne n'est plus redoutable que celui qui n'a jamais de doutes.

- Quand on a décidé de ne plus boire une goutte d'alcool, surprenant comme on a les idées claires. malheureusement, on n'a presque plus la moindre idée.

- A chaque jour suffit sa peine, à chaque être sa famille.

- Il y a deux sortes de ruminants : les bovidés, qui ruminent l'herbe, et les humains qui ruminent du verbe.

- Le cancer dont l'homme, ce grand scientifique, cherche en vain à percer les secrets alors que, dieu merci, il a triomphalement percé ceux de la machine à sécher le linge et ceux de l'action du vent sur les cerfs-volants.

- Presque tous les faits historiques sont en réalité à base d'effets hystériques.

- Ces moteurs qui ont fait de l'homme un crétin à roulettes et de la planète un garage criblé d'autoroutes !

- Je ne m'ennuie jamais. mais tout m'ennuie.

- Je n'envie rien de très particulier sur cette terre. sauf ceux qui seront encore en vie après moi.

- Il serait assez intéressant de calculer le poids exact d'un homme compte tenu du fait qu'il a le bras long, les idées larges, la vue courte et l'oreille basse.

- Que de gens, avant le grand sommeil, traversent leur vie en somnambules.

- Ventre affamé n'a pas d'oreilles. heureusement, parce que ce n'est pas avec ça qu'il pourrait se remplir.

- Ignorance et arrogance ne riment pas seulement, ils vont souvent de pair.

- La mort, qui a toujours tort, a raison de chacun.

- Il n'y a que deux catégories dans la société moderne : les vendus et les invendables.

- La vie, dans la plupart des cas, n'est jamais qu'une quête de chèques et une conquête de l'échec.

- C'est encore dans les cimetières que l'on fréquente le plus fort pourcentage d'êtres complètement inoffensifs.

- Une bibliothèque, c'est un des plus beaux paysages du monde.

- Il n'est pas nécessaire de réussir pour désespérer.

- Le corps humain doit être allergique à l'air puisqu'il le recrache dès qu'il en avale.

- Le vrai paresseux serait peut-être celui qui aurait besoin d'un autre pour dormir à sa place.

- Inquiétant, mais vrai : sur les 80 milliards d'individus qui ont déjà fréquenté notre terre au cours des siècles, aucun n'a survécu.

- Ce n'est pas l'homme qui est méprisable, mais ce qu'il pense.

- Pourquoi apprendre à calculer la surface d'un losange ? au cours de ma vie, je n'ai jamais compté aucun losange parmi mes relations.

- Je ne suis jamais entré dans un bureau sans me demander comment m'en échapper.

- Il ne faut jamais désespérer puisque tout finit bien par s'aggraver.

- Le temps n'est pas seulement le seul véritable ennemi de l'homme, c'est également et surtout son ennemi le plus sournois, le plus lâche. et, bien sûr, le seul que l'on n'ait pas la moindre chance de vaincre.

- C'est en parlant le moins possible de ce que l'on mijote qu'on a le plus de chances de rester un bricoleur de l'inusité.

- Un homme courtois doit, avant d'entrer dans la mort, faire passer sa femme avant lui.

- Empruntez la vie, elle vous rendra un cercueil.

- Théoriquement, l'homme est un être humain. pratiquement, c'est un tuyau percé aux deux extrémités.

- Il y a un temps pour vivre, un temps pour mourir. après cela s'aggrave parce qu'il n'y a plus de temps du tout.

- On ne vit qu'une fois. peut-être, mais cela permet d'agoniser beaucoup de fois.

- Une fois n'est pas coutume, mais peut coûter très cher. souvent la vie, d'ailleurs.

- En temps de guerre, le soldat a droit à une médaille quand il sait tirer et à un médaillon sur sa tombe quand il ne s'en tire pas.

- Le sexagénaire, s'il faut en croire le langage, serait-il enfin arrivé à l'âge du sexe ?

- C'est effrayant : être en vie, cela signifie avant tout se demander si oui ou non on sera encore en vie dans une heure.

- Nous sommes condamnés, nous les terriens, à la banalité.

- Les hommes vraiment pieux, on devrait en faire des clôtures.

- Les philosophes ressemblent sans le savoir aux fourrures. tous deux attirent les mythes.

- La mer isole de tout et dispense des sensations qui n'ont rien à voir avec les tics nerveux citadins.

- L'homme a imaginé le cercle avant de savoir que la terre était ronde. ca prouve quand même une certaine faculté d'invention.

- Les villes ne sont jamais que des ensembles plus ou moins réussis de tiroirs échafaudés les uns sur les autres.

- Un compte en banque et quelques canaris à nourrir, un héritage à espérer, une voiture à acquérir, toutes ces bornes de carton qui, de kilomètre en kilomètre, nous mènent fièrement et joyeusement à la tombe.

- Consommer, c'est en réalité se consumer, c'est consumer toute flamme, tout désir violent, toute passion.

- Les universitaires français sont d'irrécupérables passéistes.

- La déclaration d'impôt peut passer pour le contraire d'une déclaration d'amour : on en dit le moins possible.

- Les conseils qui valent de l'or rapportent rarement de l'argent.

- Scrabble : jeu où le q vaut encore plus cher que dans la vie de tous les jours.

- Le végétarien peut mourir en accord avec lui-même : à peine enterré, il bouffera uniquement des pissenlits par la racine.

- On avait souhaité qu'un sang impur abreuve nos sillons sans savoir qu'un jour un déluge de sons impurs abreuverait nos microsillons.

- Il aura fallu un sacré nombre de chefs d'état pour mettre le monde dans cet état.

- La politique, fille de la diplomatie et de l'escroquerie courtoise.

- Un jour, on aura besoin d'un visa pour passer du 31 décembre au 1er janvier.

- C'est parce que la terre est une sphère que tout ce qu'elle engendre débouche sur des cercles vicieux.

- Au royaume des sourds, les aveugles sont muets.

- Ceux qui ont voulu changer le monde en sont morts et ceux pour qui rien n'a changé sont morts également.

- La vie est le seul raccourci d'un néant à l'autre.

- L'humour, que l'on dit la politesse du désespoir, est également la pollution de l'espoir.

- Etudier la philosophie a plus de chances de changer l'homme en phylloxera qu'en philosophe.

- La faim justifie les moyens, mais on a rarement les moyens quand on a faim.

- J'oublie tout, donc je suis.

- Rien mal acquis ne profite jamais.